





3
SVPRÉMO NVMINE ANNVENTE
SVPERIORVM INDVLTIV
SCHEDIASMA

Pub. 19. num. 33. 10

1747

DE
IVRISDICTIONE
IVDICII GALLICI REGIONOMONTANI

PRO LOCO
PROFESSORIS IVRIS ORDINARIII GRATIOSE COLLATO

RITE CAPESSENDO
DIE XXIII. MARTII MDCCXLVII. H. L. Q. S.
DISSERENDVM PROPONIT



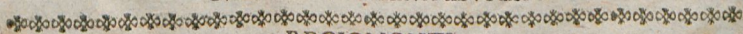
IOHANNES LVDOVICVS L'ESTOCQ, I. V. D.

AVGVSTI PRVSSORVM REGIS CONSILIARIVS BÉLLICVS, CIVITATIS REGIO.
MONTANÆ CONSILIARIVS OFFICIO CONSVLARI ASSISTENS,
ATQVE COLONIAE GALLICAE IVDEX,

RESPONDENTE

GEORGIO RVMP,

CVRIARVM SVPREMARVM ADVOCATO.



REGIOMONTI,

STANNO REGIAE AVLICAE ET ACADEMICAE TYPOGRAPHIAE,





FRÉDÉRIC II

ROI

DE

PRUSSE

LE GRAND

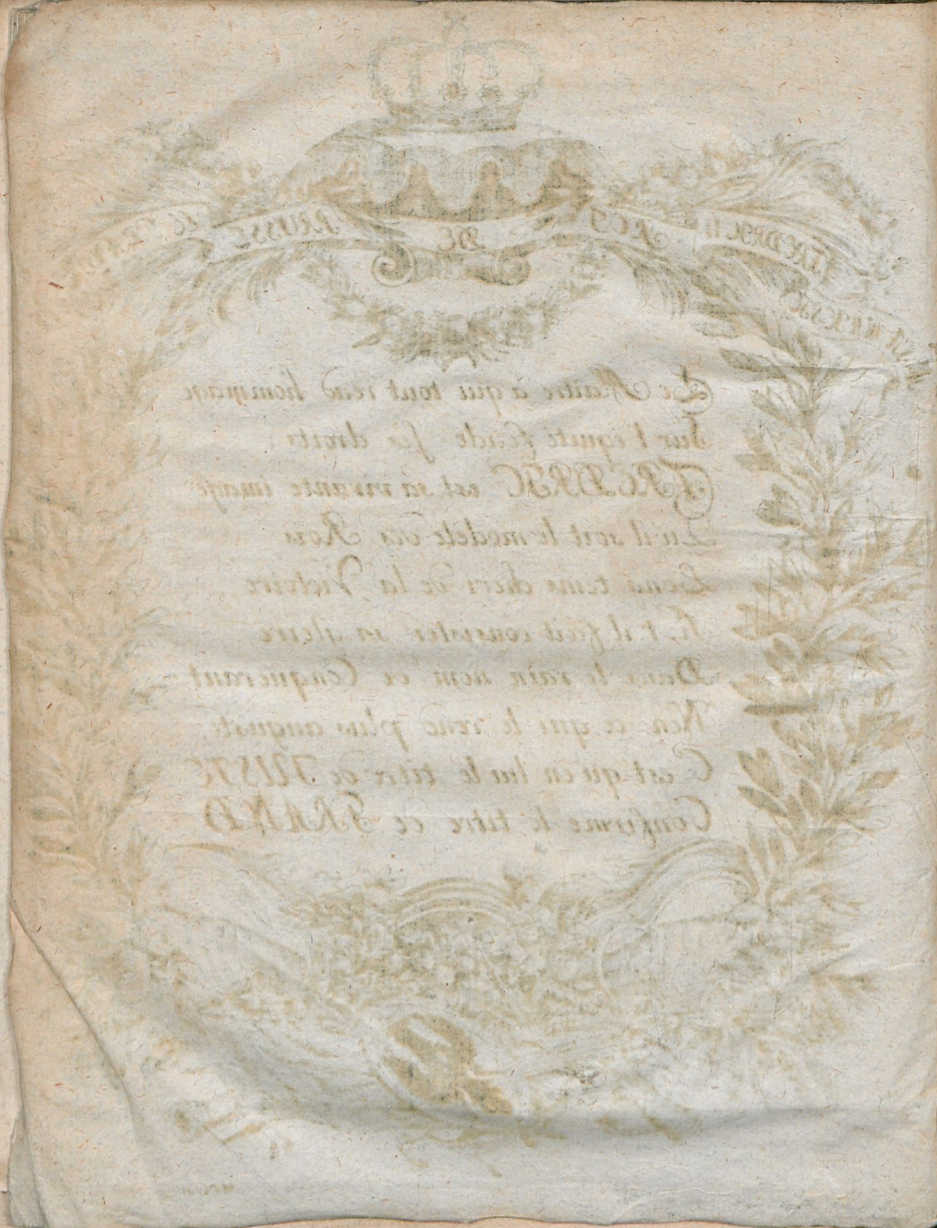
ET LE J

SA MAJESTÉ

Le Maître à qui tout rend hommage
 Sur l'équité fonde ses droits ;
 FRÉDÉRIC est sa vivante image
 Qu'il soit le modèle des Rois.
 Long tems chéri de la Victoire,
 F. t. il fait consister sa gloire
 Dans le vain nom de Conquerant ?
 Non, ce qui le rend plus auguste,
 C'est qu'en lui le titre de JUSTE
 Confirme le titre de GRAND



M. Cerulli sc



Le d'entre à qui tout son honneur
est réservé par le d'entre
Le d'entre est en grande honneur
Le d'entre est le d'entre
Le d'entre est le d'entre
Le d'entre est le d'entre
Le d'entre est le d'entre
Le d'entre est le d'entre
Le d'entre est le d'entre
Le d'entre est le d'entre
Le d'entre est le d'entre



N. S. A.

DE

IVRISDICTIONE IVDICII GAL-
LICI REGIOMONTANI.



§. I.

MNEM historiae ecclesiasticae & civilis paginam implet, illa rerum vicissitudo, qua Seculo XV. XVI. & XVII. ea pars gentis Gallorum, quae puriora religionis christianae sacra perscrutari & amplecti nitebatur, atque hunc in finem legibus humanis Ecclesiae Romanae, quas tum temporis à genuino legum revelatarum sensu, aberrare videret, simul ac auctoritati papali nuncium mitteret, cruentis vexabatur persecutionibus, quas, post plurima historiarum volumina, luculentissime refert liber, eo maxime pertinens, cui titulus: *Histoire de l'Edit de Nantes jusqu'à l'Edit de sa Revocation à Delft M. DC. XCV. in quarto*, cuius Auctorem, Elie Benoit, indicant, *Laurentii Moshemii Institutiones historiae christianae recentioris, Helmstad. 1741. pag. 227.*

Quousque hae persecutiones nomen Christianorum & hominibus profanis & Turcis eorumque aedibus detestandum pingunt, ea de re eorum iudicia recte in scenam producantur, dans la lettre XII. de l'Espion de Thomas Kulikan, ou il parle de la naissance et du progrès du Calvinisme et des Guerres civiles de France; cui animi causa iungi & legi meretur poema, si non satyram, vires tamen imitandi facilius superans, cui rubrum: *Henriade de Voltaire.*

§. II.

NOSTRUM non est inquirere, quo iure illa persecutio nitatur; item, numme fundamentum eius, in vero religionis ardore, vel intrinseca illa necessitate politica lateat, qua quies Reipublicae

A

Gal-

Gallicae, a gentibus diversa sacra sequentibus, servari nequeat, & numne forte Gallorum eius aevi Politici secum dixissent, id quod Vir illustris de Voltaire Tom. IV. chap. 8. des Presbyteriens en Angleterre: *S'il n'y avoit en Angleterre qu'une Religion, le Despotisme seroit a craindre; s'il n'y en avoit que deux, elles se couperoient la gorge; mais il y en a trente, et elles vivent en paix et heureuses.* Hinc modo est, unde videmus cohortes gentis huius patriae pulsas, a diversis Principibus fundamentis charitatis christianae, Iustitiae atque Politices verae motis, in asylum receptas; quae Gentes ad illorum gratiam refugientes, gallico loquendi more, *Refugiés*, nominantur.

§. III.

Hi pro sua libertate conscientiae partim exeuntes, partim persecutione gregatim expulsi, exteras quaerunt regiones, earumque & eorum Principum humanitatis atque religionis asylo sollicitare conantur, nec non ex votis impetrarunt. Ipsi ea de re testantur in libro, §. 1. allegato H. D. l' Es de N. Tom. III. part. III. pag. 288. verbis: *Avant que de parler de l'effet que ces desertions causèrent en France, il est juste de rendre témoignage à la libéralité des étrangers, qui reçurent les fugitifs de toutes les conditions, avec des bontés dignes d'un éternel souvenir. Les Suisses, qui étoient particulièrement chargés du passage de ces familles affligées, ne laissoient passer personne, qui eut besoin de secours, sans lui en donner de considérables, et ils fournissoient même des pensions assez fortes, à ceux qui s'arretoient dans leur pais. La louange de ces libéralités retentissoit dans toute l'Europe par la bouche de ceux, qui les avoient ressenties, et on leur entendoit conter avec plaisir, comment on étoit allé au devant d'eux, avec quel ordre on s'informoit de leurs qualités, de leurs besoins, aussitôt qu'on savoit leur arrivée, comment on les logeoit, on les habilloit, on les nourrissoit, on les pourvoyoit de tout ce qui leur étoit nécessaire. Il sembloit avoir quelles sommes qu'on employoit à les soulager, que les communaux des pais avoient eu des trésors de réserve, pour de semblables occasions. Jamais il n'a paru plus évidemment, que la charité a toujours des richesses de reste et qu'elle puise dans une source, qui ne tarit point. Plus on donnoit, plus il sembloit qu'on avoit encore à donner.* La Ville
do

de Geneve n'eut pas moins de bonne volonté que ses alliés et elle vit en peu de mois presque doubler le nombre de ses habitans: mais pour se garder des menaces de la France, qui cherchoit ouvertement des pretextes de l'opprimer et pour ne lui donner pas les sujets de rompre, qu'elle desiroit, elle fut contrainte de faire sortir tous ceux, qui s'étoient réfugiés dans son sein, et de les envoyer dans d'autres retraites. Les Lutheriens ne furent pas tous rigides. Le Marquis de Barceuth permit à beaucoup de gens de s'établir dans ses États et d'y fonder même des Eglises, des écoles, des hópitaux. Il s'en retira un grand nombre dans les terres des Princes de la maison de Lunebourg: la Hesse fut l'asyle des plusieurs milliers de mathurieux; mais le Brandenbourg en logea un bien plus grand nombre.

„L'Electeur publia un Edit le vingt neuvieme d'Octobre 1683. c'est à dire, aussitôt qu'il put savoir la revocation de celui de Nantes, par lequel il invitoit ceux que l'oppression chassoit de leur país, à se retirer dans le sien et leur accordoit des considerables privileges: Mais cet Edit ne fut pas comme ceux, qu'on ne donne, que pour la forme, il fut réellement executé.

„On donna aux Réfugiés des Eglises, des demeurs, des moyens de gagner leur vie, des pensions: on les distribua par Colonies, on leur donna des Ministres et des Juges de leur langue: On leur fit de ce país étranger une nouvelle Patrie, on la liberalité du Prince pourvint à tous leurs besoins et leur fait encore au jourd'uy respirer l'air d'une douce liberté, dont il y avoit long tems qu'ils avoient perdu l'usage.

§. IV.

EXTOLLIT inde inter alia in aeternum memorabilia gloriam non solum nominati gloriosissimi ELECTORIS, DVCIS ET PRINCIPIS FRIDERICI WILHELMI M. sed & FRIDERICI I. REGIS PRUSSIAE, quod hinc inde in Regionibus suis gentes memoratas gratiose voluerint excipere, atque in se posterisque suis REGIBVS, FRIDERICO WILHELMO gloriosissimae memoriae, nec non REGE NOSTRO CLEMENTISSIMO, HEROE STRENVO, FRIDERICO II, summa cum gratia, non minus non interrupta iustitia tueri, et uti miseris istis de futura sua fortuna atque habitatione anxie sollicitis, gratia gratiosissimi Principis in

Edicto nominato de Anno 1685. praevenit, sic & ipse, simulac
 Posterius eius, Privilegia Gallis ad provincias suas refugientibus
 promissa & data, in hunc usque diem servarunt & servari iubent.

§. V.

ADEOQUE hi postea in regionibus, Sceptris Borussia-Brandenburgicis subiectis, benevole excepti, imprimis Berolini, Magdeburgi, Cliviae, Vesaliae, Halae, Postampii, Sedini, Regiomonti aliisque urbibus coetum particularem constituebant, ibique sub omni denominatione Coloniarum Gallicarum: *der Frantzösischen Colonien*, degebant, uti & in hunc usque diem subsistunt atque gratiose tuerentur; imo eum in finem, ut hoc eo commodius fieri possit, Sacra Borussiae Maestas Berolini, Directorium Gallicum generale constituit, quod dicitur *la Justice Supérieure françoise, das Königl. Preussische Frantzösische Ober-Gericht*, vel *le Conseil François*; *Patent wegen Privilegien und Freyheiten der Refugies de Anno 1720.* uti non minus in hunc usque diem, uni Sanctioris Consilii Regii Consiliario, qui iam VIR PERILLVSTRIS DE BRAND est, cura Gallorum sub Sceptris Borussiae degentium, ut & conservatio Privilegiorum Coloniae istis datorum, specialiter demandata & in salutem eorum summa iustitia perfungitur, quod dicitur *Grand Directoire François*.

§. VI.

COMMUNE id erat his Coloniae cum Gentibus antiquissimis, quod tenacissimi essent morum & legum, quibus in Patria adfveti; hinc Principes nostri & ea de re solliciti, ne miseri isti variis consuetudinum iuriumque varietatibus, à iudicibus diversis, iudiciisque distraherentur, aut à Regionibus suis averterentur, illis non solum de religione sua libere propaganda, sed etiam de iure suo, mediante iurisdictione propria conservando, privilegia varia dederunt, ad quae spectant praepositis:

Edictum Friderici Wilhelmi Electoris de Anno 1685. cui titulus: Edit de Sa Serenité Electorale de Brandenbourg, qui expose toutes les droits, franchises et privileges, que Sa Serenité Electorale accordera aux François de la Religion Reformée qui viendront s'establis dans ses Etats, donné à Potsdam le 29. d'Octobr. 1685.

Rescript

IVDICII GALLICI REGIOMONTANI. 5

Rescript de dato Cölln an der Spree den 10. Junii 1690. daz die Iurisdiction der Frantzösischen Richter bey allen und jeden Colonien auf einerley und gleicher Weise exerciret, und, wo ein Frantzosz der Beklagte, der Process vor solchen Richtern allein geführet und abgethan werden solle.

Friderici III. Electoris & paulo post Regis Borussiae primi Edictum, datum Coloniae ad Spream 4. Julii 1696.

Ordonnance de sa Serenité Electorale de Brandebourg, contenant la forme des procédures, qui doivent être observées dans toutes les Justices françoises de ses Etats. Donné à Cologne sur la Spree le 14. Avril 1699.

Churfürstliche Brandenburgsche Process-Ordnung, wie bey allen von Sr. Churfürstl. Durchl. in dero Landen bestellten Frantzösischen Gerichten procediret und verfahren werden soll. Cölln an der Spree den 14. April 1699.

Ordonnance de Sa Majesté le Roi, touchant les Revision: des Procés, dans les affaires françoises donné à Cologne sur la Spree le 9. Decembr. 1701.

Sr. Königl. Maj. in Preussen &c. Unseres Allergnädigsten Herrn allergnädigste Verordnung wie in Revisionis Instantia in denen Frantzösischen Processen verfahren werden soll. Cölln an der Spree den 9. Decembr. 1701.

Reglement de Sa Majesté concernant la Jurisdiction entre les Justices Allemandes et Françoises, Donné à Cologne sur la Spree le 3. Janvier 1702.

Sr. Königl. Maj. in Preussen &c. Unsers allergnädigsten Herrn, allergnädigste Resolution in puncto Jurisdictionis zwischen den deutschen und frantzösischen Gerichten. Cölln an der Spree den 3. Januar. 1702.

Quod Edictum de novo a Rege Friderico Wilhelmo clementissime confirmatum & de verbo ad verbum in sequenti insertum est, cui titulus:

Ordonnance de Sa Majesté concernant les Justices Allemandes et Françoises par rapport à leurs Jurisdictiones par laquelle le Reglement du 3. Janvier 1702. est confirmé et augmenté de plusieurs nouvelles decisions, Donné à Berlin le 8. Juin 1710.

Sr. Königl. Maj. in Preussen Newverfatzte Verordnung, wie es der Iurisdiction halber, zwischen den deutschen und frantzösischen Gerichten gehalten werden soll, worinnen das Reglement vom 3. Januarii 1702. bestätiget und durch neue Verfassungen allergnädigste Verschönerung geschicket, de dato Berlin den 26. April 1714

Edit de Sa Majesté le Roi de Prusse, contenant les franchises dont jouiront ceux, qui s'établiront dans les villes de ses Etats, sans y exercer des professions de Bourgeois. Donné à Berlin le 15. Mars 1718.

Edit du Roi contenant les privileges et franchises accordés tant aux Refugiés françois, qui sont déjà établis qu'à ceux qui s'établiront à l'avenir dans les Etats de Sa Majesté, et même aux autres Refugiés de la religion reformée, qui voudront faire corps avec eux. Donné à Berlin le 29. Fevrier 1720.

Königl. Preussl. Patent wegen der Privilegien und Freyheiten, welche sowohl die, in Sr. Königl. Maj. Landen bereits etablirte Frantzösische Refugiés, als diejenige, so sich hinführo darinnen niederzulassen gesonnen, wie auch andere Refugiés von der Reformirten Religion, so mit ihnen ein Corps zu formiren verlangen, genießsen sollen, de dato Berlin den 29. Februar. 1720.

Ordonnance du Roi de Prusse touchant les hypotheques et le Concours des Creanciers: donné à Berlin le 19. Janvier 1723.

Königliche Preussische Hypothequen- und Concurs- Ordnung, Berlin den 19. Januarii 1723.

Rescript de dato Berlin den 27. Novembr. 1728. dasz die Frantzösische Gerichte bey der ihnen verliehenen Iurisdiction geschützet werden sollen.

Lettres Patentes generales confirmant tous les Privileges et concessions precedentes: Donné à Berlin le 24. Septembr. 1740.

Rescript de dato Berlin den 27. Augusti 1742. dasz die Ingrossationes auf Frantzösische Immobilia, pro futuro einzig und allein bey dem Frantzösischen Gericht geschehen sollen.

Edict wie es wegen der Refugierten gehalten, und wer unter solchem Nahmen verstanden werden soll: de dato Berlin den 25. Febr. 1744.

Rescript de dato Berlin den 29. Julii 1745. dasz die Frantzösische Gerichte bey der ihnen durch das Edict de Anno 1719. verliehenen Real-Iurisdiction geschützet werden sollen.

§. VII.

VIDETVR his obstetisse, quod Lex, tanquam praeceptum commune, obligans cives in Republica tam perpetuos, quam temporarios *l. 7. D. de LL. & ex Gallia advenas, se Jurisdictioni Magistratum in civitate ordinariorum subicere, obstrinxisset; at hoc non obstante & illis jurisdictionem peculiarem Privilegiis dare, tam ex acqutate quam Iure, Principi licuit. Notum enim & Romanorum Imperatores, totas provincias bello vindicantes, praecipue illis, qui se sponte illorum dominio subiiciebant, Privilegia dedisse: ut suis legibus viverent. Tale exemplum L. Aemilii Paulli Macedonibus *αὐτονομίαν* concedentis, est apud *Livium Lib. XLV. 32.* Erant etiam quaedam in Provinciis civitates, *αὐτονομῶν* quibus ob bene merita suae leges permittae *Ez. Spanh. Orb. Rom. exercitat. II. cap. 9.* Eo exemplo Burgundiones quoque, Romanos in regno suo viventes iure suo uti patiebantur. *Gundebald. in praef. Leg. Burg. apud Lindenbr. pag. 267. Heinecc. Hist. I. G. lib. II. §. XVII.* Imo non obstante Jurisdictione Magistratum Romanorum, nihilominus peregrini in ipsa urbe Roma, legibus suis vivebant.*

Seiuncta quoque in peregrinos erat Jurdictio; illis enim Praetor singularis ius dicebat, Praetor peregrinus dictus *l. 2. & l. 10. D. de dolo l. 1. D. de reb. cr.* Et quamvis libera adhuc Republica Romana paulo durior peregrinorum fuisset conditio, inde eveniens, quod de illis plurimi cum *Juvenal. Sat. III. v. 58.* con-

questi essent: *Quae nunc divitiibus, gens acceptissima, nostris, Et quos praecipue fugiam, properabo fieri Nec pudor obstat. Non possum ferre Quirites Graecam urbem, quamvis portio saecis Aethaei iam pridem Syrus in Tiberim destinxit Orantes Et linguam et mores et cum tibicine chordas Obliquas, nec non gentilia tympana secum Vexit, et ad Circum iussas prostare puellas.* E. contrario tamen, cum posterioribus temporibus, id quod *Herodianus Lib. VIII. c. 7.* laudandum de Romanis testatur, & peregrinos

grinos complecteretur, verbis: *nam etsi ubique vulgus semper & ad res novas levissimum: tamen Romana plebs imprimis quae ex magna varietate etiam peregrinorum multitudine constat, longe cæteris nobilior est, id posteriora tempora certe magis magisque confirmarunt; unde iam Imperator Antoninus Caracalla discrimen inter ingenuos & peregrinos sustulit, l. 17. D. h. t. Ez. Spanh. Orb. Rom. II. 6. Tandem & discrimen inter cives & peregrinos plane sustulit Fredericus Imp. Avib. Omnes peregrini C. comm. de Success. quae Iuri Albinagii tunc fere ubique recepto videtur opposita.*

§. VIII.

Eo magis ergo æquum & advenis nostris permittere, ut legibus moribusque suis, speciali sub Iurisdictione viverent, iuribusque patriae, ad quam refugerent, in quantum iis proficua, frui, quo magis notum, consuetudines & Iura illorum nil continere, quod Iuri Civitatum nostrarum, moribusque nostris damna & detrimenta inferre posset, cum mores eorum & iura, uti nostra, non solum suis & Romanis, sed & Germanicis conflata, uti manifeste videre permittunt: *les Loix civiles dans leur ordre naturel et le Droit publicq, imprimé à Paris MDCCXIII.* ibi enim statim in tractatu praeliminari: *Traité des Loix chap. XI. §. XVIII.* haec leguntur verba: *toutes les loix arbitraires sont contenues dans quatre sortes de livres, dont nous avons l'usage en France, qui sont les livres du Droit Romain, le Droit Canonique, les ordonnances et les Coutumes, comme les siefs, la communauté de bien entre le mary & la femme, les douaires, et plusieurs;* ad quas quoque numeranda potestas matris in liberos, & quae sunt huius generis, in quibus non nisi germanici iuris vestigiaveniuntur.

Cui maxime accedit, quod hi Galli pro libertate conscientiae adipiscenda, ad extera loca refugientes, non colluvies aliqua populi fuerit, de quorum moribus, id, quod de veteribus peregrinis in Urbe Roma metuendum fuisset; fuit enim e contrario Gallorum, populi humanitati adfveti, pars melior, multa etiam ex parte Equestris & Senatorii ordinis, gens pro veritate purioris religionis & libertate conscientiae, honores, divitias, provincias amoenitatibus & divitiis abundantes, relinquens; quod inter multa poste-

posteriora catastra videre licet ex primo catalogo familiarum, qui refertur *Tom. III. part. III. H. D. P. E. de Nantes pag. 109. sequ.* *Liste de ceux qui ont été persécuté en France par l'ordre des Intendants 1681.* Erant praeterea illie Christianorum exultantium numerus, illic martyrum innumerabilis populus, qui iam & charitatis & veritatis vinculo, omnium provinciarum, qui sacra religionis restauratae sequebantur, concives; hinc merito illis ad Exemplum, Friderici Imperatoris, à Friderico Borussorum Rege, lus ingenuorum in omnibus provinciis gratioso suo dominio gaudentibus, collatum ex lege publica, cui rubrum: *Edit de Sa Majesté le Roi de Prusse, en vertu duquel tous les Réfugiés de France et d'ailleurs, qui se sont établis, ou s'établiront ci-apres dans ses États, à cause de la Religion protestante, sont naturalisés et égales aux sujets allemands. Donné à Cologne sur la Spree le 13. Mai 1709.*

Sr. Königl. Majestät in Preussen allergnädigstes Edict, Kraft dessen, alle in dero Landen sich befindende und künfftig ankommende, wegen der Protestantischen Religion vertriebene Frantzösische und andere Refugierten naturalisiret und denen geböhrnen deutschen Untertanen egalisiret werden. Gegeben zu Cöln an der Spree den 13. May 1709.

§. IX.

SUMMA ergo aequitas movebat & Principes nostros, his novis Coloniais, in civitatibus permittere, ut legibus suis viverent, quod ut fieri possit, in quavis civitate, ubi sufficiens eorum civium, qui *Refugiés* dicuntur, numerus aderat, sic & Regiomonti illis Iudex & Iudicium speciale cum facultate Jurisdictionis praeficiebantur, qui communiter denominantur: *Frantzösische Richter, Frantzösische Gerichte*; quibus cives hi gallici tanquam cives jurisdictioni subijuncti, tenore rescripti Regii de dato Berolini 6. April. 1725. juramento sequenti adstringuntur:

Je-promets et jure d'être fidele et loyal à Sa Majesté le Roi de Prusse, nôtre Souverain, et à sa Maison Royale, obeissant à tous ses commandemens, voulant procurer de tout mon pouvoir ce qui est de son avantage, et empêcher, ce qui pourroit tourner à son prejudice, comme aussi d'être toujours obeissant et fidele à la Justice françoise, établie sur

la Colonie françoise de Cœnigsberg, de comparoitre en toute obeissance toutes les fois que je serai mandé, soit de nuit ou de jour de part de Sa Majesté, ou de la Justice Françoise, soit pour affaire et chose secreete ou publique, et de faire en diligence et fidelité tout ce, dont je serai chargé, de ne me rebeller ny employer contre les ordres de Sa Majesté, ou de la Justice et que je veus pareillement et volontier payer les charges de bourgeoisie, lorsque mes années de franchises seront écoulés, selon mes moyens et facultés, d'avancer du mieux que je pourrai, ce qui servira pour le bien et l'utilité de cette ville, en detournant au contraire tout, ce qui pourroit lui être nuisible et de me comporter et conduire en toute chose, comme il appartient à un fidele sujet et bon Bourgeois d'ici. Ainsi que Dieu me soit aide par Jesus Christ son Fils, nôtre Seigneur. Amen!

§. X.

REGIOMONTI Borufforum modo solus olim Coloniae Gallorum constituebatur Praetor, sive Iudex; quorum primus fuit Simon Coulom; secundus, Pierre Seignoret; tertius, Louis de Perfode; quartus, Jean Louis de Perfode, cuius temporibus, à Serenissimo Legislatore iussum, ut illi duo adderentur Assessores cum Secretario, & sic Iudicium Regiomontanum constitueretur. Primi Assessores nominati, Pierre de Pelet & Antoine Espanhiac. Quum vero nemo, absque constituto Salariorum, in spem futuri, munus Secretarii obire vellet, tandem Auctor Dissertationis, à Iudicio Gallico ultro oblatum officium hocce Secretarii, in se suscepit, atque illo usque ad annum 1743. perfunctus est, spe succedendi in diplomate de Anno 1737. expresse data, & mortuo Iudice J. Luis de Perfode à SERENISSIMO A. 1744. impleta.

Iam ergo Iudicium Gallicum, quod Regiomonti in Prussia est, constituunt: Iean Louis L'Estocq, Iudex, Pierre de Pelet, Antoine Espanhiac, Assessores, & Iean Everhard à Lauwitz Secretarius.

§. XI.

IUDICIUM hoc Gallicum à Supremo Terrarum Borussiae absoluto Domino, summa aequitate optimo Iure, ex plenitudine Gratiae, potestatis & potentiae Regiomonti constitutum, singulari

Iuri Iurisdictione praeditum, quae clare & expresse determinata in legibus §. VI. allegatis.

§. XII.

EST haec Iudicii Gallici Regiomontani Iurisdictionio, Ius & potestas publica, de causis Civium Coloniae, quae Regiomonti viget Gallicae, civilibus & criminalibus ex Legum, tam Iuris communis, generalium, quam illarum, quae Coloniae datae, specialium praescripto, pro imperio statuendi, praecipienda & exsequenda, Iure Magistratus competens.

Hinc est haec Iurisdictionio *specialis*, quam Princeps in suo territorio libere determinat; Boehmer *E. D. h. t.* & *particularis*, quia ad Personas certas, nempe Gallorum restricta. STRYK. *V. M. D. h. t.* §. XIX.

§. XIII.

QUANDO Iurisdictionio Iudicii Gallici dicitur Ius & Potestas, statim apparebit, quod illa hic denotet libertatem & potestatem agendi, atque vi officii, partes Iudicis implendi; & in eo differt à libertate cuiusvis agendi, quod nec vi, nec legibus, nec conventionibus prohibetur, quod sit Potestas Publica, id est, publica auctoritate concessa, nempe a summa Maiestate, à qua omnis dependet Iurisdictionio *l. 3. C. h. t. l. 2. 3. D. ad L. Iul. Majest.* praecipue in Imperio absoluto.

Qui enim Ius habet leges dandi, ille etiam solum Ius exsequendi & de Iure dubio statuendi habet; hinc quoque illud & alius Iudicibus, privilegium de Iurisdictionio concessis, dare, augere, imminuere potest, praecipue, quoties inde nullum publicum emergit praecidium; in quo solo casu, salus publica, tanquam Suprema lex, non absolutae Principis potestati, sive arbitrio, sed iustae Principis voluntati obstare posset.

Quum vero in exercenda charitate, propaganda puritate religionis & iusto Iuris hospitalitatis exercitio, non minus ac cura de agendis civibus Republicae idoneis, vera quoque lateat

salus publica ob praeclara illa quae ideo expectanda habet & haec solum Principum nostrorum voluntatem de Iurisdictione speciali Gallis danda moverint, ut iam ex deductis §. VI. videre licet, quod summa cum laude quoque cognovit & deduxit C. Ancillon in libro, cui Rubrum: *Histoire de l'établissement des François Réfugiés dans les États de son Altesse Electorale de Brandebourg.* Vnde certo certius est, quod & Iurisdictione Iudicii Gallici tanquam Ius & Potestas publica, summa auctoritate legislativa, ex rationibus maxime moventibus praeprimis charitate, virtute christiana omnium prima, concessa sit.

§. XIV.

Haec autem Iurisdictione Iudicii Gallici, uti Iurisdictione in genere, non solum est: NOTIO, Iure Magistratus competens, id quod post Cuiac. *Paratit. D. ad h. r.* visum est celeberrimo Heineccio *Elem. I. C. secundum Ord. D. Part. I. §. CCXL.* NOTIO enim in sensu Iuris Romani accepta, quatenus causae cognitionem servato Iuris praescripti ordine & sententiae rationem, quae vires rei iudicatae acquirere potest, complectitur, non sufficeret ad finem Iurisdictionis consequendum, qui est, ut Ius solum cuique tribuatur. Notio enim sola, & Facultatibus, item Collegiis opificum aliisque competit, quae tamen nulla gaudeat Iurisdictione. *Boehm. I. E. P. l. 1. r. 31 §. 87. I. in D. lib. 2. r. 1. §. 5.* Hunc ergo ad finem consequendum, rectius cum Boehmro sentiendum, quod iam sit Ius & Potestas, post notionem *statuendi, praecipendi & exsequendi*; praecipue cum etiam de Iure Romano Iustiniano hoc dici quadantenus possit, etiamsi certum hoc Iure Romano variasse, prout Magistratus Romani, vel *maiores*, vel *minores* fuerint, illis enim augustior *l. 8. D. de Off. Procons.* his minor competeat imperandi potestas *l. 32. D. de iniur. l. 2. D. de in ius voc. l. 26. D. ad municip.* quod & hodie non extra usum est.

§. XV.

Haec potestas publica competit Iudicio Gallico Regiomontano, uti aliis, vi officii ordinarii, cui cohaeret *l. 5. D. de Iurisdictione*, Iure Magistratus, cui de iure proprium, Iurisdictionem exercere

cere Suthold de Iurisdic. §. 109. in causis civium illorum omnium, qui Gallicae originis sunt & sacra Gallorum reformata sequuntur, atque cum iis unum cœtum Ecclesiae externae constituunt, vel ut cum Privilegiis loquamur: *Die mit der Französischen Kirche und Colonie ein Corps formiren; his enim Privilegia illa & in illos Iurisdicatio haec data est, verbis:*

Auch wollen Se. Königl. Majestät, daß es mit allen andern Refugies, welche der Religion halber, entweder aus der Schweiz, oder aus der Pfaltz und irgends einem andern Lande, wober es auch immer seyn mag, anhero kommen, und mit vorbesagten Franzosen ein Corps formiren wollen, auf gleichen Fuß gehalten werde, wie denn auch Se. Königl. Majestät selbigen allerseits das Privilegium unter keiner andern, als der Französischen Gerichtsbarkeit zustehen, in Gnaden continueret wissen wollen.

Patent de dato Berlin den 29. Febr. 1720. §. 1. pag. 4.

Item: *Sollen alle, denen Französischen Colonien fürgesetzte Richter, sowohl im Königreich Preussen, als in andern, in Sr. Königl. Majestät Landen und Provinzien befindlichen Städten, nicht nur über die Colonien überhaupt, sondern auch über einen jeden Colonisten ins besondere, Inhalts des gegenwärtigen Reglements, ihre Gerichtbarkeit exerciren, haben und behalten, gestalt denn die deutsche Magistrats und Gerichte, oder andere Obrigkeiten, wie sie auch Nahmen haben mögen, im geringsten nicht befugt seyn sollen vor sich selbst, oder durch andere, den ersteren in sohaner ihrer Iurisdiction den geringsten Eingriff zu thun.*

Neu verfaßte Verordnung de dato Berlin den 8. Junii 1719. §. 1. pag. 12.

§. XVI.

In hos cives, Iudicio Gallico concessa est facultas pro imperio statuendi, praeciendi & exsequendi. Imperium autem, de quo hic loquitur, probe de materia substrata ex mente Romanorum & Germanicorum interpretandum.

A Romanis dicebatur: IMPERIUM, quodcumque sine vi quadam armata, non poterat rite explicari; qua vi si quando utebantur, qui Iuridicundo praeerant, ut indicata exsequerentur, Imperii mixti, sin, quibus publicorum Iudiciorum exercitium datum fuerat,

fuerat, gladio alisque suppliciis animadvertabant in facinorosos homines, *meri* nomine veniebat. *Heinecc. Dissert. de locat. cond. Iurisd. l. 3. D. de Iurisd. l. 1. pr. D. de officio eius cui mand. Iurisd.*

Quod ad Germanorum mores attinet, apud eos Iurisdicção pars quidem erat Superioritatis, at Superioritatem non magis absoluebat, quam merum Imperium, seu uti Germani loqui solebant:

Bannum & iudicium sanguinis,

Heineccii E. J. G. lib. III. tit. 1. de Iurisd. & Iud. Germ.

§. XVII.

IMPERIVM igitur hocce Iurisdictionis non involuit potestatem pro voluntate statuendi, sed uti Romanis, quorum Iurisdictionem includebant tria verba solemnia: DO, DICO, ADDICO, illa sine speciali Iure transgredi non licebat; sic & nostra Iudicia, simulac Iudicia Gallica non nisi ex Legum praescripto, Iurisdictionis potestatem pro imperio praecipendi, statuendi & exsequendi, tanquam demandatam exercere possunt *l. 5. l. 16. D. h. t. l. 1. §. 1. l. 3. D. de officio eius cui mand. Iurisd.* nil enim amplius includit hoc Iurisdictionis imperium, si vel merum vel mixtum esset, *l. ult. §. 1. D. de Offic. eius cui mand. Iurisd. Noodt de Iurisd. lib. I. c. VII. MIXTVM* enim in specie complectitur executionem in civilibus *den Gerichts-Zwang*, quae consistit in potestate modice coërcendi & convenit Iurisdictioni *l. 3. D. h. t.* *MERVVM* est potestas gladii ad animadvertendum in facinorosos homines, speciali lege concessa *l. 3. D. h. t. l. 1. pr. D. de Offic. eius cui mand. Iurisd. Noodt cit. tr. lib. I. c. 2.* Leges autem quae Iurisdictionis Iudicii Gallici limites circumscribunt, sunt sufficienter memoratae in §. VI.

§. XVIII.

Ex quibus omnibus recte colligitur, quod omne Iurisdictionis imperium, non sit proprium sed à summa legislatoria potestate demandatum, quod ergo & dari, & retractari & transferri potest; hinc quod omnes Iudices & Iudicia à quibus Iurisdicção exercetur, non nisi *VICARII* sint supremi Magistratus, vulgo *Handhabere der Gerechtigkeit*; quod ergo & in Iudicio Gallico Regio-montano certissimum; conf. *l. 1. D. de Offic. eius cui mand. est Iurisd.*

§. XIX.

§. XIX.

Et haec quidem pertinent ad Iurisdictionem stricte acceptam, in sensu latiori omnem Magistratus potestatem complectitur; *l. 7. in fin. D. de Off. Procons. l. 1. C. h. t. Putsch LandR. lib. 1. t. XLVII.* adeo, ut quod ad Iurisdictionem civilem attinet, omnia illa, quae olim erant extraordinariae iurisdictionis, vel specialiter concedi solebant, haec omnia hodie vi iurisdictionis ordinariae, omni iurisdictioni, consequenter & Iurisdictioni Iudicii Gallici competunt.

Quare Iudicium Gallicum iam ex perpetua Principis & legum dispositione Iurisdictionem suam & illam consequenter, respectu Principis non *independentem* habet; at respectu Iudicis delegati in oppositione illorum qui dicuntur extraordinarii *C. 5. X. de transact. VIRTUTE OFFICII* ad quod generali iuramento adstrictum, Iudicium Gallicum iam Iurisdictionem, iure suo & quasi propriam exercet *Putsch LandR. lib. 1. t. 6. & tit. 10. l. 5. D. de Iurisd. l. ult. pr. D. de officio eius. cui mand. Iurisd. Babmer. I. E. P. lib. 1. tit. XXIX. §. 7.* Hinc quoque omnia illa iura, quae iurisdictioni ordinariae adhaerent, complectitur.

§. XX.

Restat ergo ut perspiciamus, in quibus causis haec Iurisdictione Iudicii Gallici locum habeat, quod ipsa Iurisdictionum divisio indicat, secundum quam Iurisdictione Iudicii Gallici quoque exercetur in causis civium Gallicorum, Sacris Reformatis addictorum VOLUNTARIIS, quae inter volentes & sine causae cognitione exercentur, & CONTENTIOSIS, quae inter invitos & litigantes, cum causae cognitione explicantur *l. 2. pr. D. de Off. Proc. & hoc adeo, ut in nullis & ne voluntariis quidem causis, Gallorum civibus, foro hoc Iurisdictionis renunciare, seque alii alicui Iurisdictioni subicere permissum, ex speciali sanctione, verbis:*

A l'égard du dernier article, si tous les Colonistes françois sans distinction, de charges, maisons privilégiées & autres circonstances seront de votre compétence, vous conformerez en tout & par tout à l'Edit concernant

cernant les Jurisdictions Allemandes & Françoises en date du 8. Juin 1719. & si contre toute attente on voulu contrevenir à l'autre, vous nous en informerez en spécifiant le tout exactement, afin qu'il y puisse être pourvu. Fait à Berlin ce 14. d' Aout 1723.

Au Juge François de Cœnidsberg en Prusse.

§. XXI.

PORRO in in causis ORDINARIIS & EXTRAORDINARIIS, uti tutoris datione l. 6. §. 2. D. de tutel. ordin. non attenda hinc inde facta contradictione, uti videre licet ex verbis Rescripti:

Wir haben allergnädigst resolviret, daß du in Ansehung der Cabrischen Successions-Sache, denen Rechten gemäß dich der Erkenntniß unterziehst; wornach du dich denn zu achten, mithin auch in dergleichen Fällen, nach dem Jurisdictions-Patent zu verfahren und keine Eingriffe zu gestatten hast. Was wir dieserhalb an unsere dortige Regierung rescribiren, solches hast du ans beyliegender Abschrift zu sehen. Seynd &c. Berlin den 8. Oétober. 1727.

An den Französischen Richter Persode.

SED CIVILIBVS; non militaribus, de quibus l. 6. C. h. t. l. 2. C. ubi quis de curial. vel cohort. & l. 1. C. de offic. civil. & militar. indic. nempe qua militaribus, in aliis enim causis & milites, uti cives alii Gallici, in quacunque etiam dignitate constituti, iudicio Gallico subiecti.

Wir vernehmen, daß obnerachtet durch verschiedene Edicte und Reglements bereits festgesetzt worden, wer eigentlich von curer Jurisdiction sowohl in Personalibus, als Realibus dependiren soll, dennoch ein und der andere besonders in deutschen Gerichten der Meynung sey, es gehe solches in specie die charakterisirte und wirklich in andern Collegiis sitzende Franzosen nicht an, und stehe diesen frey, besonders wann sie dem Range nach, den Vorzug vor dem Französischen Richter haben, sich das forum personale ihres Officii, oder Characters zu erwählen. Da nun aber dieses eine ganz irrige Auslegung der Edicte ist, nach deren Inhalt keiner, er sey auch wer er wolle, außer denjenigen die in wirklichen Kriegs-Diensten stehen, von curer Jurisdiction exempt seyn soll: Als haben wir euch solches nochmalen declariren wollen, euch dabey gnädigst anbefehl-

anbefehlend, darüber zu halten und bey sich ereignenden Contraventionen, bedürffenden Falls, Nachdruck von hier aus zu suchen. Sind &c. Berlin den 29. Julii 1745.

An die Französishe Gerichte zu Königsberg in Preussen.

neque ecclesiasticis, qua talibus; in illis enim regulariter & generaliter, in Iure Iudices sunt & iurisdictionem exercent apud Pontificios, Canoniste, apud Protestantes Consistoria, Böhmer I. E. P. lib. 1. tit. XXXI. specialiter in Gallos nostros, Consistorio Ecclesiae Gallicae Regiomontanae prima notio cum iure admonendi, non vero iudicandi competit, quae facultas in causis Gallorum nostrorum ecclesiasticis & matrimonialibus, solum Consistorio Superiori Gallico, quod Beroliné est, demandata, quod in causis illis praevia relatione Antislitum Ecclesiae nostrae, qui *Anciens* dicuntur, vel praevia notione propria Iurisdictionem exercet.

Ferner ordnen Se. Königl. Majestät, daß in Ecclesiasticis die Colonien insgesamt, nach Vorschrift der Discipline des Eglises de France dirigiret werden sollen, maassen denn jetzt gedachte Kirchen-Disciplin pro norma in denen, die Refugierten betreffenden Kirchen-Angelegenheiten, jederzeit gehalten worden: Patent de dato Berlin den 29. Febr. 1720, §. 2. pag. 5.

Item:

Gleichwie es nun eine ausgemachte Sache ist, daß alle und jede Ecclesiastica und Matrimonialia, soweit selbige die in allen Unserm Königreich Preussen établierte Französishe Colonien und Unterthanen angehen, zu keiner andern Cognition, als des Französischen Ober-Consistorii gehören: als habi ihr euch auch darnach zu achten und die dortige Consistoria darnach zu bescheiden. Berlin den 6. May 1720.

An die Preussische Regierung.

Item:

Da wir nun in dem, unterm 6. May 1720. an euch erlassenen Decret-Rescript in der Elisabeth Durieux angehenden Sache, worvon zum Ueberfluß eine Abschrift hiebey kombt, der lenge nach verordnet, daß alle und jede Ecclesiastica ins besondere aber die Matrimonialia, wie in
C
Unsern

Unsere übrigen Provinzen, also auch im Königreich Preussen, insoweit selbige die Französische Colonien und Unterthanen betreffen, zu keiner andern Cognition, als des Französischen Ober-Consistorii gehören und die dortige Consistoria darnach beschieden werden sollen &c. Berlin den 5. April 1725. An die Preussische Regierung.

Quod Rescriptum decisivum Consistorii in Borussia tam Sambienfi, quam Pomelano d. d. Regiomonti 23. April 1725. communicatum:

Mit dem allergnädigsten Befehl, euch darnach in allen Stücken eigentlich zu achten, derselben weder directe, noch indirecte zuwieder zu handeln und der Jurisdiction in matrimonialibus über die Französische Colonien euch nicht anzumaassen.

Nec in causis medicis, Iudicio Gallico competit Jurisdictio, in quibus & Gallis, ut notioni Collegii Medici se subiungant, iniunctum: *Die Französische Colonie soll dem Inhalt des Medicinal-Edicts nachleben. Königsberg den 31. Martii 1730.*

Nec mercatoriis nisi quatenus Ius Civitatis & ordinis afficiunt earumque executionem; nec cambialibus, in quibus & Galli simpliciter foro cambiali subiecti, tenore Rescripti Regii de dato Berolini 16. Decembr, 1719.

Daß die Französische Kaufleute in Sachen die die Handlung und Wechsel-Brieffe angehen, vor dem Commerzien-Collegio in Preussen stehen und daselbst, auch in denen dabey vorkommenden incident- und präliminar-Puncten Recht nehmen sollen;

Quod denuo in Rescripto Regio de dato Berolini 20. Jan. 1747. confirmatum; uti & in feudalibus & forestalibus, haec particularia sequuntur fora.

§. XXII.

IN CRIMINALIBUS vero quoque Jurisdictio Iudicii Gallici locum habet, quae in levioribus simpliciter illi competit; Jurisdictio

dictio enim criminalis, uti à civili vetere Iure Germanico non erat seiuncta, *Heinecc. E. f. G. L. II. §. LVIII.* sic & civilis etiam, vel inferior Iurisdictione ubique fere coniuncta cum potestate coercendi crimina leviora Myler *de Princip. Imperii cap. 48. §. VII.* in gravioribus tamen hucusque cum Iudicio criminali Aulico, quod Regiomonti est, in Gallos exercetur, ut videre licet ex sequentibus:

Jedemoch aber in Ansehung der anderen Französischen Colonien, wesselbst keine der Criminal-Sachen kündigt Assesores verhanden, in den Fellen, da ein Französischer Unterthan angeklagt wird, von dem deutschen Magistrat, oder Gerichte und dem Französischen Richter coniunctim der Inquisition-Process formiret werden. Neu verfaßte Verordnung de dato Berlin den 8. Junii 1719. §. 3. pag. 26.

Item:

Als habt ihr den Französischen Richter in dieser Sache mit-zu admittiren. Königsberg den 15. Junii 1725.

An das Hoff-Halsgericht.

Item:

Wir befehlen Euch hiedurch allergnädigst in der Sache des, wegen eines ihm impurirten stupri violenti zur Inquisition gezogenen N. auch in allen übrigen bey euch künftig anzustellenden Processen, bey welchen der Inquisit ein Französischer Colonist ist, nichts ohne Zuziehung des hiesigen Französischen Richters vorzunehmen, sondern diesen zu requiriren, daß er bey solchen Vorfällen euren Sessionibus beywohnen und sein Votum gleichfalls von sich geben möge. Daran &c. Königsberg den 3. Marti. 1733.

An das hiesige Hoff-Halsgericht.

Quod illo tempore, quo unus solum Coloniae Gallicae Iudex iurisdictionem exerceret, eo sine introductum, ne causae hominum capitales & graviores, unius hominis inquisitioni relinquerentur; quare etiam Iudicio Gallico in iis secundum leges Patriae iudicare praescriptum legitur:

C 2

Und

Und nach der deutschen Criminal-Ordnung verfahren werden solle.

Neu verfasste Verordnung, de dato Berlin den 8. Junii 1719. §. 8. pag. 26.

Item:

Que les Justices françoises qui selon l'article 8. de l'ordonnance du 8. Juin 1719. sont dans le cas d'exercer la Jurisdiction criminelle, suivent en cela à l'avenir la procedure criminelle, usitée aux Justices Allemandes. à Berlin 20. Novembr. 1742.

A la Justice Françoise.

§. XXIII.

Sic quoque Iudicio Gallico competit in cives huic iurisdictioni subiectos, IVRISDICTIO OECONOMICA & POLITICA; quare etiam Iudici Gallico Regiomonti, semper in Iudicio extraordinario, quod dicitur die Ober-Policy, oder Policy-Commission, locus cum voto competiit:

Welchem nach dem Se. Königl. Majestät in Preussen hiedurch und Krafft dieses in Gnaden verordnen, daß sowohl in Dero Residentien, als bey den anderen Französischen Colonien, woselbst das Policy-Wesen durch die Directores und Beyfützere, oder auch durch die Französische Richter nebst den deutschen Magistraten respiciret und versehen wird, jetzerwehnte Magistrate, mit Zuziehung vorbesagter Directoren und Französischen Richter, keine andere, als die vorhin angedeutete Falle reguliren und abthun sollen: Wohingegen Se. Königl. Majestät jetzt erwehnten Magistraten nachdrücklich inhibiren, die wieder die Französische Unterthanen abgefaste Urtheil zur Execution zu bringen.

Neu verfasste Verordnung de dato Berlin den 8. Junii 1719. §. 7. pag. 24. & denuo concessus ex Rescripto Regio de dato Berolini die 29. Octobr. 1746.

FRIEDRICH KOENIG IN PREUSSEN &c.

Nachdem wir allergnädigst guth gefunden dem dortigen Französischen Richter, Kriegs-Rath L'Estocq bey Euch Sitz und Stimme zu accordiren,

sordiren, damit er insonderheit in denen die Colonie betreffenden Policy-Sachen, sein Votum mitgeben kenne: Als habe ihr Euch darnach zu achten, und ihm Sitz und Stimm bey euch zu verstaten. Sind &c. Berlin den 29. Octobr. 1746.

An die Policy-Commission zu Königsberg in Preussen.

§. XXIV.

TANDEM Iudicii Gallici Iurisdictio non solum in causis PERSONALIBVS, sed & REALIBVS obtinet;

Gestalt denn der Französische Richter in dergleichen Fällen, wenn nemlich Hypothequen bestellet werden, in Ansehen der unter seiner Iurisdictio stehenden Franzosen, einzig und allein pro Iudice competente zu halten. Neu verfaßte Verordnung de dato Berlin den 8. Junii 1719. S. 3. pag. 16. Imo & IN CAUSIS Iuris Prutenici SPECIALIBVS INGROSSATIONVM Preussisches Land-R. lib. 1. tit. 49. quod videre licet ex Edicto quod dicitur: das Ingrossations-Reglement de dato Berlin den 18. Junii 1719. Item Königl. Preussische Hypothequen- und Concurs-Ordnung de dato Berlin den 19. Januar. 1723. cui non obstat, quod in proëmio primario civitatibus Berolini datum videatur, & in §. 3. de illis loquatur fundis qui sub Iurisdictione Iudicis Gallici siti sunt; quia Edictum quod de Iurisdictione datum die XIV. Aprilis MDCXCIX. cum sequentibus indicat, esse voluntatem Principis expressam, ut eadem omnium Coloniarum Gallicarum sit Iurisdictio, Rescripta Cognitalia vero de 27. Augusti 1742. & 29. Julii 1745. expresse disponunt: nullam nisi Iudicii Gallici in fundis Gallorum validam esse ingrossationem.

Cui hucusque obiici non potest, quod Iudicium Civitatis *das Stadt-Gericht* sibi & hoc in puncto aliqua contradicenda reservata habeat, quia interim Ius semel Statutum a Serenissimo, donec alia lege tollatur, Ius est, & manet. §. XXX.

§. XXV.

Est ergo hæc Iudicii Gallici Iurisdictio secularis, non alta, sed bassa, non togata, militaris, feudalis & forestalis, non univ-
C 3
verfalis

verfalis, fed particularis ad Gallorum Reformatorum certas caufas reſtricta; Reſpectu aliarum, quaſi propria, reſpectu Iudicum, iurisdictionem exercentium, non eſt patrimonialis, fed perſonalis, in quibus tandem diſtinctionibus ſubſiſtendum ducimus, quae recte *Stryckio V. M. P. h. l.* in foris Germaniae primarium uſum habere videntur.

§. XXVI.

QUAERITVR tandem, num haec Iurisdictione Iudicii Gallici Re-
giomontani, Privilegiis, declarationibus & edictis firmiſſime inni-
xa, nihilominus contradictionibus ex oppoſitionibus oppoſita
fuerit & valide eſſe potuerit?

Hanc ad quaestionem ex deductis respondendum eſſet, quod
non; eſt enim beneficium charitatis. Quod inter alia ſat evi-
dencia videre licet, ex documento publico ſequenti, quod im-
preſſum legitur, in libro cui titulus: *Histoire de l'etablissement des
Francois refugiez dans les etats de Son Alteſſe Eleſtorale de Branden-
bourg;*

*Au commencement de l'année preſente 7197. le Séreniſſime Prince
et Seigneur, FRIDERIC Troiſième, Marquis de Brandenbourg, et
d'autres Principautez, ayant envoyé à nos Czars Majestez, Jean
Reyer Chapliez, Secretaire Privé, et Conſeiller de Son Alteſſe Eleſtora-
le et Son Envoyé Extraordinaire, lequel étant en Conference avec les
Bojars Privez de nos Czars, Majestez et leurs Collègues, leur a fait
connoître et propoſer par écrit, de la part de Sa Sérenité Eleſtorale, que
Sa Majeste Royale de France à commencé dans ſon Royaume à con-
traindre tous ceux qui faiſoient Profeſſion de la Religion Proteſtante à
l'abandonner, les a chazez de ſon Royaume par pluſieurs tourmens,
les forçant par diverſes peines à ſe faire Catholiques Romains, en à fait
mourir pluſieurs, et ſeparé les maris de leurs femmes et de leurs enfans
en les retenant dans les Priſons; Mais que ceux d'entr'eux qui peu-
vent avoir quelque liberté ſe ſauvent dans les Etats Voisins, et que mê-
me une grande quantité ſe ſont retirez dans les Etats de Son Alteſſe
Eleſtorale, de ſorte qu'il eſt à préſumer, que pluſieurs ſe ſauveront
encore.*

encore. Et comme plusieurs cherchant les moyens de subsister à cause de la multitude, et pour éviter les Persecutions, souhaiteroient d'être reçus comme Sujets de nos Czaars Majestez, et de s'établir auprès de Nous, dans nôtre grand Royaume de Russie; Et que Son Altesse Electorale Nous a fait aussi très-instamment prier pour eux, qu'il plaise à Nos Czaars Majestez, de leur accorder favorablement la grace, de les recevoir sous nôtre Puissance Souveraine, comme Sujets de nôtre grand Royaume de Russie, et de leur en permettre l'entrée. Sur ces Avis, donne de la part de Son Altesse Electorale, et sur la Demande faite aussi de la part de Son Altesse Electorale, par son susdit Envoyé Extraordinaire, et suivant le rapport que nous en ont fait les Bojars Princes de Nos Czaars Majestez, Nous Grands Seigneurs, Nos Czaars Majestez, avons reçus le tout agréablement, et consentons à la Demande de Son Altesse Electorale, que les susdits Déchassez, à cause de la Religion Protestante, qui souhaiteront de se retirer sous la Puissance et dans les Etats de Nos Czaars Majestez, se pourront assurer de la bienveillance de Nos Czaars Majestez, entrer dans Nos Etats, et s'établir dans la grande Russie de nos Czaars Majestez, avec une entière assurance et sans aucune apprehension, auxquels aussi Nous voulons que l'entrée de nos Frontières soit entièrement libre: Et de plus, ils seront reçus favorablement au service de Nos Czaars Majestez, et recevront des appointemens raisonnables de Nos Czaars Majestez, le tout suivant leur extraction, état et dignité. Et en cas que quelques-uns desdits Réfugiez, souhaitent de retourner en sa Patrie, après avoir servi Nos Czaars Majestez, ceux qui le souhaiteront n'en seront aucunement empêchez, mais auront la liberté de s'en aller librement. C'est pourquoi Nous avons fait expédier ces presentes Lettres de faveur de Nos Czaars Majestez, par la Chancellerie des Envoyés de Nos Czaars Majestez. Donné en la Cour de nôtre Royaume, en nôtre grande Ville de Moskow l'an 7197. de la Creation du Monde le 21. de Janvier, et de nos Règnes le septième.

Quam viam, & regiones eo usque remotas, intrandi, Princeps Clementissimus intercessionibus suis, his refugientibus & regiones extra territoria Borusso-Brandenburgica quaerentibus,
non

non aperuisset, si aliis magis quam charitatis rationibus motus fuisset.

Ipsum vero Ius Civile, beneficia Imperatorum, consequenter & Regum & Principum nostrorum Coloniae Gallicae concessorum, quia a divina eorum indulgentia proficiuntur, quam plenissime interpretanda esse monet. *l. 3. D. de Constit. Princip. l. 201. D. de V. S. l. 220. eod.* Item *A. ab Euencke de Privil. lib. 2. cap. 3.*

Ast uti Seneca, moris Romani ea in re non ignarus, diserte scribit: *Nullum esse tam plenum beneficium, quod non vellicare malignitas possit, nullum tam angustum, quod non bonus interpret extendat; de benef. lib. 2. c. 28.* Sic non desuerunt qui privilegia Coloniae Gallorum quoad Iurisdictionem quoque concessa, in genere in dubium vocare voluerint; quibus vero inter alia hucusque adducta in genere, specialiter deducta §. VII. opposita sufficiant.

§. XXVII.

SVNT iterum cordatiores, qui solummodo iurisdictioni reali & praecipue iuri ingrossandi Iudicii Gallici, inter alia leviora opponere conantur:

- 1.) Quod Iudicia civitatum Regiomonti ab immemoriali tempore iurisdictionis realis possessionem habeant.
- 2.) Eadem de Privilegiis Coloniae gallicae concedendis, non audita fuerint.
- 3.) Quod semper in possessione Iurisdictionis realis manserint.
- 4.) Quod non sine summa incommoditate Publici, praecipue ingrossationes & in foro Curiae Civitatis & Iudicii Gallici exerceri possint.
- 5.) Privilegia solummodo illis data, qui Religionis gratia Galliam egressi, hinc ad illos tantum extendenda.

§. XXVIII.

§. XXVIII.

RESOLVITVR vero dubium; primum eo ipso, quod ex supra adductis & omni Iure, Magistratus iurisdictione non iure proprio possideatur. Etiam si enim Iure Civili, iurisdictione quaedam dicitur propria, haec tamen non nisi eo sensu dicitur propria sive ordinaria, quo semper officio cohaeret, quo opponitur demandatae extraordinariae, uti Iurisdictione Commissariorum, vel arbitratorum Stryck de obsequio Ind. inf. c. n. alias extra dubium, quod omnis Iurisdictione à Principe dependeat, publice concedatur, & vi imperii demandati exerceatur l. 3. C. h. v. Stryck. tit. de Iurisd. §. 27. & deducta §. XVIII.

Hinc eiusdem Principis est Iurisdictionem mutare, transferre, in quo nulla iurisdictionis possessio obstat, quia iurisdictione non nisi legislatoris voluntate & nomine possidetur.

§. XXIX.

Nec obstat, secundum, quia Princeps utique in quantum necesse visum, cum Statibus Imperii sui, de Privilegiis Colonis Gallicis concedendis, consilia agitavit, atque in Edicto Serenissimi de Anno 1685, quod publici iuris factum, privilegia postea data, prius promissa, ubi, si cui ius contradicendi competisset, contradicendum fuisset; iura enim vigilantibus scripta.

Si enim concederem & contra Privilegia iam data, exceptiones sub obreptionis valere, haec tamen locum habere non possunt, nisi uti dicitur c. 20. X. de Rescriptis, tacita veritate, vel suggesta falsitate privilegia impetrata essent, quod prius obreptio, posterius subreptio dici solet, quae & pro synonymis non raro habentur. Myler in Hyparchol. c. 3. n. 163. Gonzalez. ad c. XX. de LL. n. 3. Cum vero neque unum, neque alterum ex adductis probari possit, ubi Princeps sola propria virtute & charitate, ac causis aliis publicis motus, haec Privilegia Iurisdictionis concesserit, hinc eo magis valida, quo magis praxi edocemur, & exceptio-

ceptionibus istis probatis, privilegia semel data, raro non stabilita.

§. XXX.

TERTIA ratio, iam ex hoc argumento corrui, quod & Iudicium Gallicum, quod ex innumeris probatur exemplis, à constituta iurisdictione semper quoque in possessione iusta & exercitio iurisdictionis realis fuerit; multo magis vero Iurisdictionis realis, vel inde constat, quod Iurisdictionis Iudicii Gallici in personalibus, semper & à contradicentibus, vi Privilegiorum, concessa; cum vero eadem Privilegia & iurisdictionem realem conferunt, fieri non potest, ut, iure, eadem Privilegia ex parte valida, ex parte invalida sint; possessio vero ingrossationis non solum saepius interrupta, sed tandem partibus ex utraque parte auditis, post multa alia iudicata, tandem determinate pro iniusta declarata, atque iurisdictionis realis simulacra iura ingrossationis Iudicii Gallici, vindicata sequenti Rescripto Regio cognitionali.

FRIDRICH KOENIG IN PREVSEN &c.

Unsere &c. Wir geben Euch aus dem Copeylichen Anschluß vom 2. Juli c. mehreren Inhalts zu ersehen, mit was für einer Fürstellung die dortigen Französischen Gerichte bey Gelegenheit des, zwischen der Witwe Sarry und des Predigers du Plessis in puncto prioritatis abschreibenden Processus, alhier eingekommen, und wie Sie ihr vorhin bereits verschiedentlich gethanes Suchen wiederholen, daß sie ratione der Eintragung der Hypothequen ihrer Colonie Bürger, wieder der deutschen Gerichte bisherige Beeinträchtigungen mit Nachdruck geschürt und maintainet werden möchten.

Was nun überhaupt diese Sache anlanget, so haben die Referenten allerdings Recht, wenn sie sich auf ihr, in dem Edict de Anno 1719. worin einige Exemplaria zu eurer und der deutschen Gerichte Nachricht hiebeygehen, enthaltene Privilegia beziehen, als in welchen klär ausgemacht ist, daß sie iurisdictionem realem haben und also die Eintragung der Französischen Hypothequen bey denen deutschen Gerichten incompetent geschicket und mit einer offenbaren Nullität behaftet ist.

Wie

Wie denn auch aus dem, von denen Referenten angeführten Special-casu der Wittwen Sarry und des Prediger Du Plessis ihr selbst sehen werdet, zu was für Inconvenientien das bisherige Betragen der deutschen Gerichte gegen die Französische, in Ansehung der Ingrossationen Anlaß gegeben.

Nicht unbillig würden jene anzuhalten seyn der Wittwen, wegen des durch die nulliter geschehene Eintragung ihres Heyrats-Contracts, dafern Sie Sachfällig würde, erleidenden Schadens gerecht zu werden.

Um aber sowohl diesem, als allem künftighin daraus zu befürchtenden Streit ein vor allemahl abzuhelffen: so wollen und ordnen wir, daß zwar dasjenige was bishero bey denen deutschen Gerichten eingetragten worden, vñ hypothecae secundum tempus ingrossationis haben und behalten, mithin in denen vorkommenden Fällen darauf erkannt werden soll; Was aber von nun an weiter geschehet, dasselbe soll null und unkräftig, das deutsche Gericht auch gehalten seyn, denen Interessenten, den daraus zu wachsenden Schaden und Verlust aus eigenen Mitteln zu ersetzen.

Ihr habt also überall dieses behörigen Orts bekannt zu machen, nicht weniger die deutschen Gerichte auf das obangezogene Edict de Anno 1710. anzuweisen und ihnen aufzugeben, in Zeit von vier Wochen à dato publicationis, denen Französischen Gerichten eine exacte Specification aller, in denen deutschen Hypothequen-Büchern auf Französische Immobilia eingetragenen Hypothequen obuengetlich zu extrahiren und einzubändigen, daran &c. Berlin den 27. Augusti 1742.

An

die Preussische Regierung.

Id quod etiam factum; reservata solum à Iudicio Civitatis aliqua adhuc Relatione, & contradictione, cui interim obstat id quod refertur in fine §. XXIV.

§. XXXI.

QVAERITVR quarto; numne haecce privilegia & iura Iurisdictionis evicta, praecipue vero iurisdictionis realis & ingrossationis Iudicii Gallici, Publico praecudicium inferre possint? quo

casu, ea nec in dissertatione hacce defendenda, quia officio nostro & animo, tam Civitatis, quam Coloniae iura simul tueri incumbit; quaestio tamen facillime neganda; quid enim Reipublicae interest, numne cives, vel ab hoc, vel ab illo Iudice, ius statuendum petant, modo sit iustus, honestus, non ex dacenariorum turba, non avarus, non proprio tantum commodo, vel lucro ex iurisdictione studens.

Galli multum ad sustinenda onera publica conferunt, & ob Religionem, eorum iura provehere, pax religiosa imperat.

Praeterea nil interest creditoribus, num credita, in libris, quae dicuntur *Erlangungs- und Ingrossations-Bücher*, *Livres des fonds & des hypotheques*, Iudicii Gallici, vel alibi, sicuti quondam *beym Ober-Burggräflichen Ampt*, maioris securitatis gratia scripta maneat; nullum ergo, & hanc iurisdictionis realis speciem, publicum vetat incommodum, cum ipsa lex ad hoc negotium facilitandum, modum praescripserit.

Wenn jemand auf einem, unter der Jurisdiction eines Französischen Richters oder dessen, der an Richters statt bestellet, belegenen Hause, oder andern liegenden Gründen eine Hypotheque zu constituiren gesonnen: so soll derselbe gehalten seyn, die darüber entweder von dem Richter selbst, oder einem Notario, auch sonst verfertigte Obligation, von jetzibefagtem Französischen Richter registriren zu lassen.

Neu verfaßte Verordnung &c. de dato Berlin den 8. Junii 1719.
§. 3. pag. 15.

Libri quoque ingrossationum Iudicii Gallici, quos cuique inspicere licet, exacte ad exemplar librorum ingrossationum Civitatis formati sunt. Nos ergo nullam tandem Privilegiis Iurisdictionis Iudicii Gallici ulterius contradicendi restare praevidemus rationem, nisi forte privatam; contra quam publica semper praeferenda sunt privatis.

§. XXXII.

PRIVILEGIA haec denique iurisdictionis, cum sint summe favorabilia, realia & maxime onerosa, quia non illa solum dicuntur

tur onerosa, quae pecunia acquisita, sed & illa quae ob bene merita parta *Myler ab Ehrenbach de Princip. & Stat. Imp. part. II. c. 49. §. 5. Stryck de Privilegio titulo oneroso quaesito*, non solum ad illos, qui ex Gallia ipsi refugerunt, sed & ad posteros eorum, imo omnes Gallorum stirpe oriundos, qui vel ipsi, vel quorum, posterii eadem merita prae se ferunt, quorum ob causam privilegia ipsis concessa, si ex Gallia, vel aliis ex locis adveniant, ita quoque post multas declarationes, Privilegia & iurisdictionis, & ea gaudentium declaravit, REX NOSTER CLEMENTISSIMVS, qui nec inter arma leges silere patitur, in Edicto:

Wie es wegen der Refugierten gehalten, und wer unter solchem Nahmen verstanden werden soll, de dato Berlin den 25. Februarii 1744.

§. XXXIII.

MONENDVM tamen Iudicium hocce Gallicum immediate subordinatum esse, quoad *directorium*, DIRECTORIO GALLICO GENERALI, quod dicitur *Grand Directoire françois*, quod cum Directore generali Coloniarum gallicarum, cuius §. V. mentio facta, constituunt membra illustria quae videre licet ex Calendario Berolinensi, dicto *Adress-Calender de Anno 1747. quoad iurisdictionem*, IVDICIO SUPERIORI, dicto: *la Justice Superieure françoise*; cuius membra illustria eodem loco citato in catalogum redacta leguntur; huic Iudicio superiori ita subordinatum, ut nulla nisi ad hoc forum, à sententiis Iudicii Gallici valeat appellatio, sive provocatio.

Modus has provocationes item Remedium Reuisionis prosequendi, praescriptus legitur in Constitutione cui rubrum: *Ordonnance de Sa Serenité Electorale de Brandenbourg contenant les formes des procédures de Anno 1699.*

Tit. XXIII. *De l'exécution des Jugemens von der Execution der Sententz und Urtheile.*

Tit. XXXII. *Des moyens de se pourvoir contre les Jugemens & arrêts de la Justice Superieure.*

§. XXXIV.

Coronidis loco omnibus, qui bonis bene cupiunt, præcipue vero AVGVSTISSIMO, cuius consilia NVMEN SVPREMVM usque beare velit eiusque CONSILIARIIS SANCTIORIS CONSILII, & à CONSILIIIS GALLICIS atque reliquis, Iurisdictionem & Iura Coloniae Gallorum Reformatorum, submisit & omni meliori modo commendari ex animo rogo, quod eo magis optandum, quo certius eo ipso christiana exercetur charitas, virtutum optima! nihil enim nos tandem ad fata usque sequitur, quam
FIDES, SPES & CHARITAS.



Nullum est tam plenum beneficium quod
non vellicare malignitas possit, nullum tam
angustum, quod non bonus interpres ex-
tendat.

Seneca de Benefic. Lib. 2. c. 28.

Magnum est beneficium beneficium quod
non velle in gaudis possit nullum
signum, quod non bonis inter
rebus

Magnum est beneficium beneficium quod



Königsberg, Diss., 1740-99

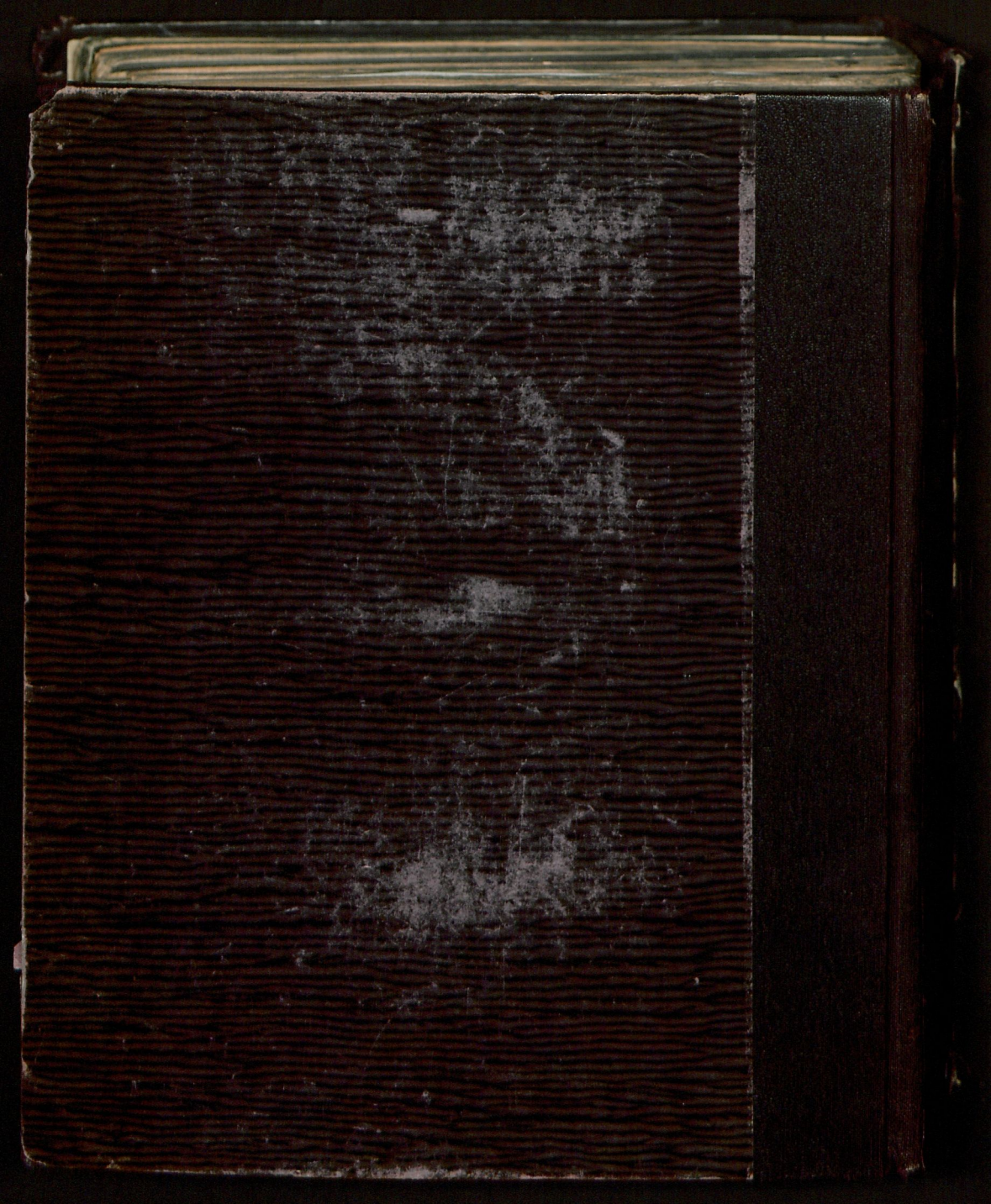
ULB Halle 3
004 587 936



f 1018

sb.







3

SVPREMO NVMINE ANNVENTE
SVPERIORVM INDVLTV
SCHEDIASMA

Pub. 19. num. 33.
1747
10

DE
IVRISDICTIONE
IVDICII GALLICI REGIOMONTANI

PRO LOCO
PROFESSORIS IVRIS ORDINARIII GRATIOSE COLLATO
RITE CAPESSENDO
DIE XXIII. MARTII MDCCXLVII. H. L. Q. S.
DISSERENDVM PROPONIT

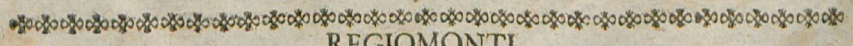


P 148

IOHANNES LVDOVICVS L'ESTOCQ, I. V. D.

AVGVSTI PRVSSORVM REGIS CONSILIARIVS BELLICVS, CIVITATIS REGIO-
MONTANAE CONSILIARIVS OFFICIO CONSVLARI ASSISTENS,
ATQVE COLONIAE GALLICAE IVDEX,

RESPONDENTE
GEORGIO RVMP,
CVRIARVM SVPREMARVM ADVOCATO.



REGIOMONTI,
STANNO REGIAE AVLICAE ET ACADEMICAЕ TYPOGRAPHIAE,

